Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 17 (1866)
Heft: 1

Artikel: Coup d'œil sur la température en 1865
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-783987

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

loyauté de son caractère, son cœur toujours disposé à faire le bien et ouvert aux sentiments de la vraie amitié, sa haute et puissante intelligence, lui avaient gagné un grand nombre d'amis, pour lesquels sa mémoire sera aussi chère que sacrée.

Il était du nombre de ces hommes dont on peut dire sans hésitation qu'ils seront préservés de l'oubli: c'est ce que savent tous ceux qui ont eu le bonheur de vivre dans l'entourage du défunt. Honneur à sa mémoire!

Coup d'œil sur la température en 1865.

Sous le rapport des phénomènes météorologiques, l'année 1865 à été tout à fait exceptionnelle, au point qu'il est difficile d'en indiquer une autre avec laquelle on puisse la comparer.

Après un commencement d'hiver fort doux, une bise violente s'éleva le 23 décembre 1864; pendant les fêtes de Noël, elle fit descendre la thermomètre à — 8° R., et dura sans grande interruption jusqu'au 12 janvier. A l'exception de quelques jours froids à la fin de janvier, la seconde quinzaine de ce mois et le premier tiers de février furent assez doux, et présentèrent des alternatives de neige, de pluie et de soleil. Le 11 et le 12 février, nous eûmes le plus grand froid de l'hiver, savoir — 10° R.; bientôt après il tomba une assez grande quantité de neige, qui disparut avant la fin du mois. Avec la chûte de neige du 3 mars, l'hiver recommença pour ne cesser qu'en avril. La dernière semaine de mars nous amena encore de grandes masses de neige et un froid de — 5° R. Le 31 il neigea tout le jour; le 1er avril on vit tomber la dernière neige; la fonte se fit rapidement et sans pluie; le 4 il n'y avait plus de neige dans la plaine, et le 15 l'Uetliberg en était aussi débarassé. Le matin du 2 avril le thermomètre descendit encore à — 4$^1/_2$°, le 5 on vit la dernière blanche gelée de ce mois, et déjà le 6 le thermomètre était à + 4° le matin, et à + 15° à midi. A l'exception d'une légère pluie qui tomba du 15 au 16, tout le mois d'avril fut sec, clair et doux, ensorte qu'au milieu du jour le thermomètre marquait à l'ombre 15 à 20° R.

Tandis qu'au 1er avril la plaine et la montagne étaient encore ensevelies

sous la neige, la verdure des mélèzes et des bouleaux se distinguait déjà de loin le 18; le 19 les cerisiers fleurirent, et le 24 les fleurs étaient passées; le 23 on vit s'épanouir celles des poiriers et le 26 celles des pommiers; le 28 et le 29, les hêtres et les chênes devinrent successivement verts; le 30 on reconnaissait la teinte verte des vignobles à une grande distance. Avril a donc entièrement renié son caractère inconstant, pour nous donner une température qui aurait fait honneur au plus beau mois de mai.

Le 1 mai nous amena une blanche gelée assez forte, qui ne fit que peu de mal à Zurich (nous dirons en passant que quand il est aussi innocent, nos campagnards ne voient pas ce phénomène avec déplaisir). Le 2 l'herbe fut encore blanchie, mais depuis lors il n'y eut plus de gelée, et jusqu'au 10 juillet on eut un temps si magnifique qu'il semblait que le ciel devenait chaque jour plus beau, et que le climat d'Italie avait passé en deçà des Alpes. Pendant ces deux mois la pluie ne tomba que le 7, le 8, le 14 et le 19 mai, le 11 et le 30 juin et le 1er juillet; elle ne venait guère que par un orage et toujours en petite quantité. Sous le rapport de la température, la période du 11 au 20 juin fit seule exception; il souffla du N-E un vent âpre, aussi le 12 et le 19 on aperçut du givre sur les régions élevées.

La floraison des poiriers se termina le 2 mai, et celle des pommiers le 6; le 10 la graine de l'orme était mûre; le seigle fleurit le 13, la vigne le 28, l'épeautre le 4 juin, le froment le 7. La floraison de la vigne finit le 9; le 17 vit fleurir le tilleul, et l'orge d'hiver se trouva mûre; la moisson du seigle commença le 2 juillet et celle de l'épeautre le 17. Le 7 juin le thermomètre marquait à l'ombre 23° R., le 15 juillet 24° et le 28 août 23°.

Du 10 juillet à la fin d'août, le temps fut variable. Le ciel était fréquemment couvert, il plut souvent, mais la quantité d'eau tombée ne fut pas grande. Du 2 au 5 août la température baissa au point que même au milieu du jour on vit le thermomètre descendre à 12° R. La saison fut donc assez défavorable aux ascensions de montagnes.

Le 30 août nous ramena un beau temps permanent; à l'exception d'une légère pluie le 10 octobre, il ne tomba point d'eau jusqu'au 13 de ce même mois; la température resta si chaude que jusqu'au 23 septembre le thermomètre marquait de 20 à 23° au milieu de la journée, et dans la semaine du 24 au 30, il s'élevait encore à 16 ou 17°. Le 14 septembre nous amena une première gelée blanche très-faible, le 5 octobre une forte, le 6 une plus faible.

La vendange commença le 25 septembre, ainsi à une époque extraordinairement avancée ; le raisin, parfaitement mûr, nous a donné un produit qu'aucun crû de ce siècle ne peut égaler, pas même celui de 1811. En même temps on vit jaunir le hêtre, le mélèze, le bouleau, etc.

La sécheresse avait rendu les semailles presque impossibles avant le 14 octobre ; ce jour là il tomba une pluie abondante, on en eut encore un peu le 19, et le temps variable d'automne commença le 22, pour durer jusqu'au 4 novembre ; les pluies furent assez fréquentes, mais elles n'eurent pas une grande influence sur les sources, que la sécheresse de l'été avait extrêmement réduites. A la fin d'octobre les forêts avaient perdu leurs feuilles

Le 5 novembre la bise ramena un temps sec, et le 11 et le 12 on vit la première glace. Mais l'hiver n'était pas encore venu, car jusqu'au 9 décembre la température resta si douce que le thermomètre ne descendit pas au-dessous de 0. La bise revint le 10 décembre, le 11 on vit quelques flocons de neige, le 13 au matin le thermomètre descendit à — 2°, et le 16 à — 6°, après que le sol se fut légèrement couvert de neige le 15 ; ainsi on peut placer le commencement de l'hiver au 10 décembre. A partir du 13 le thermomètre ne s'éleva jamais beaucoup au-dessus de 0, mais à l'exception du 16 il ne descendit pas non plus au-dessous de — 5° ; on peut donc regarder le temps qu'il fit pendant cette période comme ayant été exceptionnellement beau pour la saison, d'autant plus qu'il ne tomba ni pluie ni neige, et que le brouillard ne couvrit que rarement la vallée pendant toute la journée ; çà et là même le soleil se montrait pendant la plus grande partie du jour. Enfin le 30 décembre nous aména le föhn et la pluie.

En somme, on peut considérer l'année 1865 comme ayant été bonne ; elle a été défavorable pour les cultures forestières, les fourrages, les légumes qui aiment l'humidité ; elle n'a pas non plus satisfait les touristes et les propriétaires d'usines; mais elle a été très-favorable à la vigne et aux autres cultures qui demandent un été sec. La non-réussite des graines forestières et du fruit doit être attribuée à l'influence de l'année précédente, et à la haute température qui a régné pendant la floraison ; il est probable que cette année toutes les plantes robustes porteront beaucoup de fleurs ; quant à la réussite des fruits, elle dépend de bien des circonstances qu'on ne saurait prévoir.

LANDOLT.

Les chiffres suivants indiquent les résultats obtenus dans l'exercice de 1862—63 par les administrations des différentes contrées qui se partagent les forêts du Harz:

1. *Royaume de Hanovre:* 148,518 arpents de forêts.
   Produits: 112,664 moules normaux à 100 p. c., soit 77 p. c. par arpent.
   Produit en argent: 1,637,673 fr., dépenses 1,070,377 fr.
   Produit net: 567,296 fr., soit 3 fr. 82 c. par arpent.
   Les dépenses se montent à 65% des recettes.

2. *Duché de Brunswick:* 118,789 arpents de forêts.
   Bois exploité: 72,220 moules normaux, soit 61 p. c. par arpent.
   Produit en argent: 1,475,621 fr.; dépenses 675,540 fr.
   Produit net: 800,081 fr., soit 6 fr. 22 c. par arpent.
   Les dépenses se montent à 46% des recettes.

3. *Duchés d'Anhalt:* 35,323 arpents de forêts.
   Bois exploité: 10,226 moules, soit 29 p. c. par arpent.
   Produit en argent: 260,089 fr.; dépenses 147,341 fr.
   Produit net: 112,747 fr., soit 3 fr. 19 c. par arpent.
   Les dépenses se montent à 57% des recettes.

4. *Comté de Stolberg-Wernigerode:* 44,645 arpents de forêts.
   Bois exploité: 27,360 moules normaux ou 61 p. c. par arpent.
   Produit en argent: 994,222 fr.; dépenses 184,926 fr.
   Produit net: 809,296 fr., soit 18 fr. 12 c. par arpent.
   Les dépenses se montent à 19% des recettes.

On est prié d'adresser à M. EL. LANDOLT, professeur à Zurich, les envois qui concernent la rédaction; les réclamations relatives à l'expédition du journal doivent être faites à M. E. SCHULER, à Bienne.

Imprimerie E. SCHULER à Bienne.